

Thomas Tan 2B

Les professeurs du Ningxia

Nous sommes allés au Ningxia pour aller étudier la vie des habitants d'une minorité appelée Hui ou (ethnie musulmane au nord de la Chine). C'est l'une des régions les plus pauvres du pays, très isolée, attirant peu d'attention de la part du gouvernement chinois. Nous avons pendant ce voyage étudié, découvert et apporté un peu de matériel scolaire aux enfants, appris de nombreuses coutumes et traditions du Ningxia. Nous nous sommes intéressés aux conditions de vie et de travail des professeurs de cette petite province située près de la Mongolie et traversée par le Fleuve Jaune.

Pendant ce voyage, nous sommes allés visiter deux écoles, une dans le district de Tongxin dans le petit village de Lijiawa, au sud est de la province et l'autre dans le district de Haiyuan plus à l'ouest, le collège Zhongxin de Shidian

TONGXIN → LIJIAWA (village) école primaire

HAIYUAN → SHIDIAN (petite bourgade) école collège et primaire

Nous savons qu'à Lijiawa le nombre de professeurs est de deux personnes. L'un des professeurs a 16 ans et l'autre est un habitant originaire du village beaucoup plus âgé.

Il s'agit d'un 'vrai' professeur et de son assistante. Les enseignants n'ont pas reçu de véritable formation, ils ne sont pas diplômés de l'université et restent peu qualifiés. Ils sont choisis parmi les villageois ayant effectué une scolarité un peu plus longue ou tout simplement sur la base du volontariat avec suffisamment de culture et connaissances. Etant du village, le nombre d'élèves dépasse un peu la cinquantaine. Les enseignants comme en France à l'école primaire enseignent plusieurs matières comme la langue et la culture générale, et aussi l'éducation physiques. Pour faire cours, on écrit au tableau noir à la craie. Les élèves apportent leur nourriture et déjeuner en classe. Les craies sont chères et sont utilisées avec parcimonie. Quand les cours sont terminés ils rentrent chez eux, au village. Pour les élèves ayant fini leur scolarité au primaire, ils poursuivent leurs études secondaires dans un autre établissement et doivent donc s'éloigner du village.

A Haiyuan, l'école Zhongxin de Shidian est une école gouvernementale de 800 élèves à peu près, mieux équipée. Il y a aussi plus d'élèves qui font leur scolarité dans cette établissement. Une majorité de professeurs sont qualifiés et sont diplômés de l'université. Leur salaire mensuel est de 1600 yuans par mois. Les cours sont donnés dans des classes occupées en moyenne par 20 à 30 élèves dans la partie collège, de 30 à 40 dans la partie primaire. Au début de chaque journée, il y a toujours une séance de gymnastique matinale qui dure 30 minutes. Le lundi c'est l'élève ayant le mieux travaillé qui a l'honneur de hisser le drapeau pendant la séance où l'on chante l'hymne national. Les élèves comme les professeurs mangent



Les élèves surpris en train de réviser dans leur classe 7h30 du matin, école de Shidian Zhongxin

à la cantine. Les professeurs dorment à l'école dans des chambres où ils se partagent 2 lits superposés pour 4 personnes. Dans chaque chambre, il y a un poêle commun pour 4 personnes pour pouvoir se réchauffer en hiver (la température peut atteindre moins vingt ou deux degrés Celsius la nuit dans le désert) le charbon est stocké sous les lits avant de servir à alimenter les poeles. Les professeurs rentrent une fois par semaine chez eux, à moto, ou à pied. Les professeurs se servent de craies et de pour enseigner en classe. Certains professeurs comme le professeur d'anglais utilise un magnétophone pour leurs cours.

Dans les deux écoles visitées, on a constaté des points communs. En effet la plupart des professeurs ont fait ce métier par manque d'emploi ou enseignent ici parce qu'ils sont insuffisamment qualifiés pour aller exercer en ville. Les enseignants ne changent qu'après l'école primaire pour être remplacé par d'autres enseignants au collège. Dans l'éducation chinoise, les élèves ont généralement beaucoup de devoirs à faire et les professeurs sont stricts et peuvent utiliser la violence pour punir. Mais la punition corporelle a diminuée voire disparu. Elle n'est appliquée seulement si un élève n'est pas obéissant du tout. La punition corporelle est cependant appliquée par les parents. Mais les punitions sont rares, les élèves doivent respect au professeur, et c'est le cas le plus courant.

Pour corriger les devoirs faits par les élèves, les enseignants se réunissent et se répartissent équitablement les copies afin d'être plus rapides et efficaces.

Professeur en cours de maths 8h30 du matin, école primaire de Shidian Zhongxin, les élèves gardent les mains derrière le dos et se redressent pour écouter



Les toilettes des professeurs sont séparés des élèves et n'ont pas de douches. En conclusion, nous avons constaté de nombreuses différences au niveau matériel et aussi des points communs. Au Ningxia, La grande majorité des écoles sont dans la campagne. C'est-à-dire que les écoliers doivent se lever tôt et marcher des heures de route avant d'arriver à l'école. Comme les élèves, les professeurs doivent aller à l'école. Comme la route est longue, les élèves préfèrent dormir à l'école dans les dortoirs arrangés pour eux. Les professeurs ayant la responsabilité de surveiller les élèves dorment dans une chambre à coté de leur classe. Ce n'est seulement qu'en fin de semaine que les élèves regagnent comme le professeur leur village. On a aussi remarqué que certains professeurs devenaient professeur sans l'être officiellement. Ils sont choisis parmi ceux qui savent lire et écrire, puis ils peuvent aller enseigner directement dans les écoles du village. Mais pour les écoles du gouvernement, les professeurs doivent être au moins qualifié, avoir des diplômes, et d' autres compétences comme le sport, l' enseignement de la culture. Il faut se souvenir que les professeurs des villages les plus pauvres ont choisis ce métier pour pouvoir gagner de l'argent donc pas tous sont volontaires. On constate une grande différence des connaissances intellectuelles et compétence entre un professeur d'une école commune et celui d'une école gouvernementale, mieux payée et nourrie.